

Institution Saint-Joseph - Historique Nancy (1874-1964)

1874 : institution Saint-Joseph est fondée par Mgr Foulon

À partir de 1871, la population de Nancy s'était considérablement augmentée par l'immigration des nombreux Alsaciens Lorrains qui ne voulaient pas subir la domination allemande. La création de nouvelles écoles primaires et secondaires semblait s'imposer.

Pour les enfants qui n'avaient pas de goût ou d'aptitudes pour les études classiques, et pour ceux qui ne pouvaient consacrer que peu d'années à leurs études, **Monseigneur Foulon**, désirait une école congréganiste dans laquelle les élèves trouveraient un enseignement pratique, tout imprégné de l'esprit chrétien.

Sa grandeur proposa à la **congrégation des Frères de la doctrine chrétienne** d'ouvrir un établissement où les enfants pourraient faire des études primaires, des études secondaires spéciales et recevoir l'enseignement professionnel.

Les Frères de la Doctrine chrétienne qui, depuis plusieurs années déjà dirigeaient sur quelques points de la France des Pensionnats très prospères, acceptèrent la proposition de Mgr Foulon. C'est ainsi que fut décidé la création de l'Institution Saint-Joseph. Pour réaliser une œuvre de cette importance, il fallait acquérir une propriété assez étendue pour y élever les bâtiments nécessaires ; et pat sa situation centrale, permettre l'accès des classes aux élèves externes des différents quartiers de Nancy.

Achat d'une propriété place de la cathédrale.

Une propriété sise place de la cathédrale était à vendre. Les bâtiments qui recouvriraient une portion de la propriété avaient fait partie de l'ancien Palais primatial de Nancy, ils touchaient, d'une part la cathédrale et à la rue du Cloître, et d'autre part à la maison des religieuses de l'Espérance. Les Frères en firent l'acquisition. Il y eut de nombreux travaux d'aménagements. Des circulaires annoncent l'ouverture du pensionnat Saint-Joseph pour le mois d'octobre 1874. Le mardi 1^{er} octobre, jour fixé pour l'ouverture des classes, une quarantaine d'internes et de nombreux externes s'étaient fait inscrire. Durant l'année scolaire, le nombre des élèves s'éleva à 104.

Le premier Directeur est le Frère Athanase, qui était depuis 1858 directeur du pensionnat de Juvigny-sur-Loison (Meuse). Il resta à la tête de l'Institution de 1874 à 1903.

L'enseignement comprenait :

- Enseignement primaire pour les jeunes élèves qui préparaient le Certificat d'études et pour les élèves plus âgés qui voulaient obtenir les brevets élémentaires ou supérieur
- Enseignement secondaire spécial qui devait aboutir au Diplôme d'études, lequel fut substitué en 1882 par le Baccalauréat de l'enseignement spécial puis fit place au Baccalauréat moderne en 1891.

On suivait à Saint-Joseph les programmes universitaires, complétés dans une mesure convenable, par l'enseignement religieux et moral.

La fonction d'aumônier, d'abord exercé par un vicaire de la cathédrale, nécessita ensuite l'affectation d'un aumônier chargé exclusivement du pensionnat. Le premier fut l'abbé Haudeville, jusqu'en 1879. Il fut suivi par le chanoine Pierre Marton (1879-1889), l'abbé Henn (1889-1892), l'abbé Poirine (1892-1900), l'abbé Pierron (1900-1903)

1878 : **création d'une chapelle** qui fut transformée en 1881 après que le pensionnat put occuper l'immeuble du Tapis-Vert.

Les constructions du pensionnat se poursuivent et s'achèvent en 1875 et 1876. On creuse sous le bâtiment donnant sur la place de la cathédrale, une vaste salle de 3 m de haut pour installer le réfectoire et la cuisine. L'entrée principale, établie primitivement sur la place, fut reportée rue du Cloître.

En 1876 : les élèves étaient répartis en 10 classes : 6 pour l'enseignement primaire et 4 pour le secondaire.

En 1877, on crée un cours normal, un dortoir supplémentaire aménagé dans une vaste salle au second étage de la Maison du Cercle catholique, rue Drouin, 30 élèves, les plus âgés allaient y dormir accompagnés de deux maîtres.

Nouvelles classes dans un immeuble annexe loué, rue des Chanoines. Mais l'exiguïté entraîne une épidémie de typhoïde dont plusieurs élèves meurent

Achat de la propriété Loritz, rue du Tapis-Vert et occupation des locaux en 1881.

Entre 1881 et 1903, l'institution saint-Joseph est scindée en deux établissements : **le Petit et le Grand Saint-Joseph**. Le Petit Saint-Joseph correspond à l'ancien pensionnat (rue du Cloître) qui conserve les classes de primaire. Les classes du secondaire vont dans les nouveaux locaux du n° 30 rue du Tapis-Vert (ou Grand Saint-Joseph)

Le Petit Saint-Joseph compte 8 classes et une 9^e est ajoutée en 1893, il s'agit de la maîtrise de la cathédrale. Il y eut plusieurs directeurs de cet établissement : Frère Stanislas (1881-1882), Frère Dosithée (1882-1884), Frère Théodore (1884-1900) et Frère Irénée (1900-1903).

Les Sœurs de la Sainte-Enfance, dont la Maison-Mère est rue du Montet, non loin de celle Frères de la Doctrine chrétienne, s'occupe de la cuisine et de la lingerie au pensionnat

31 juillet 1903 : fermeture de l'Institution Saint-Joseph par le Préfet pour donner suite à la loi du 1^{er} juillet 1901 et dissolution de la congrégation.

Constitution d'une société anonyme de l'école préparatoire des Arts et métiers de Nancy pour continuer l'œuvre. Cette société sera liquidée en 1969.

On installe le Pensionnat Saint-Joseph dans les anciens locaux du pensionnat des Dames du Sacré-Cœur, près du cimetière Sud. La réouverture se fait le 1^{er} octobre 1903. L'abbé Pierron pris la direction de 1903 à 1904 et garde la charge d'aumônier. Il eut pour successeur M. Bonnabé (ancien Frère Clément qui était directeur adjoint du Grand Saint-Joseph) de 1904 à 1920.

1906 : les locaux loués sont achetés, le directeur trouve d'autres locaux appartenant aux Sœurs du Bon Pasteur d'Angers, situés boulevard Godefroy de Bouillon.

De 1906 à 1914, le pensionnat prospère jusqu'à l'arrivée de la guerre. L'institution Saint-Joseph devient un hôpital de la Croix-Rouge. L'institution continue de fonctionner avec seulement les externes et 4 classes dans un bâtiment isolé, ancienne ferme.

À la suite de l'armistice, l'institution continue mais il manque de maîtres. Le directeur sollicite le concours d'une congrégation enseignante, les **Frères des Écoles chrétiennes, qui acceptent**.

1924 : fête du cinquantenaire

1925 : érection du monument aux morts (sculpteurs : Cochiniare Frères et architecte : M. Philippon ancien élève de l'Institution). 107 noms de professeurs ou élève morts pour la France.

1928-1930 : aménagements et transformations des bâtiments.

1936 : acquisition de l'immeuble des Ménestrels et travaux pour aménagement

1940 : locaux du boulevard Albert 1^{er} sont transformés en hôpital auxiliaire.

18/06/1940 : entrée des Allemands à Nancy, le 20, occupation par deux unités d'une partie de l'Institution. Le 7 juillet on reprend les classes.

1941 : l'institution fonctionne comme l'année précédente. 360 élèves dont 110 internes, 30 religieux et 3 maîtres laïcs.

1944 : occupation des locaux par des prisonniers.

1947 : inauguration de l'orgue de la chapelle

1950 : de locataire, l'Institution devient propriétaire après la vente du terrain par les Sœurs du Bon Pasteur. Fondation de la Société civile immobilière de Turique par M. Léon Songeur.

1951 : Tricentenaire de la naissance du Fondateur des FEC, saint Jean-Baptiste de La Salle. Construction d'un télescope, miroir réalisé par les FF. Emmerich et Basile.

1953 : travaux dans la chapelle, notamment pose de vitraux puis leur bénédiction par Mgr Gelinet le 4 octobre.

1954 : Visite du Supérieur général de l'Institut, Frère Denis

1962 : démarrage de la construction de la nouvelle Institution Saint-Joseph à Laxou.

Directeurs FEC :

M. Dauphin (1920-1921), M. Léon Jacquot (1921-1931), M. Georgel (1931-1932), M. Forfer (1932-1938), Frère Athelbert-Alfred (M. André Meyer, 1938-1940), Frère Arèse-Julien (1940-1944), Frère Antonin puis Arèse-Julien de 1944 à 1945

Frère Blin de 1945 à 1949

Frère Arsène-Adrien de 1949 à 1950

Frère Arthème-Pierre de 1950 à 1951

Frère Arèse-Julien de 1951 à 1955

Frère Aristide-Henri (Aloys Piskureck) de 1955 à 1965

Frère Aquilas-Martin (Raymond Martin) de 1965 à 1978

Frère Aristide-Henri (Aloys Piskureck) de 1978 à

(Tiré de l'historique manuscrit (1874-1924) de la boîte Nancy, Saint-Joseph des Archives lasallianes à Lyon)